

Dédicace de L'Argénis

Auteur : Ryer, Pierre Du (1605-1658)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(père\)](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Argénis du Sieur Du Ryer, tragi-comédie, dernière journée*

Auteur de la pièce Ryer, Pierre Du (1605-1658)

Date 1631

Lieu d'édition Paris

Éditeur Veuve Nicolas Bessin

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Ryer, Pierre Du (1605-1658) Dédicace de *L'Argénis* 1631.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1061>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A TRES-HAUTE
ET TRES-PUISSANTE
DAME,
MADAME LOUISE HENRIETTE
DE LA CHASTRE.



A D A M E,

Argenis ne sçauroit s'empes-
cher de paroistre à vos yeux en-
core vne fois; & quand elle
n'eust pas eu ce dessein, il m'eust esté du
tout impossible de perdre les inclinations
qui m'obligent à vous dedier tous mes tra-
uaux: Elle viét donc deuant vous avec cette
assurée, que vous ne contredirez pas l'un
des meilleurs esprits, dont la France ait ia-
mais esté honorée, & l'un des plus grands

à ij)

EPISTRE.

Capitaines, qui ayét paru depuis la naisſance de cette monarchie. C'est, MADAME, Monſieur le Mareſchal de la Chastre voſtre pere, qui en autrefois parlé en des termes, qui ont donné vne ſeconde vie à cette Princeſſe, & qui ſeroient capables de faire approuver à tous les hommes les loüanges qu'elle ſe pourroit elle meſme dóner; Mais ce n'eſt pas ſon deſſein de ſe loüer en voſtre preſence, elle remarque ſur voſtre viſage, & dans voſtre eſprit des perfections qui la feroient ſans doute rougir de honte, ſi elle ne ſcauoit bien qu'elle a eſté l'ornement de ſon ſiecle, comme vous eſtes celui du noſtre, & l'admiration de ceux qui le ſuiuront. Je n'ay pas toutesfois la vanité de croire que cette Princeſſe, que ie vous preſente, poſſede toutes les beautez, qui la pourroyent rendre agreable à ces eſprits difficiles, qui ne trouueroient au monde rien de parfait, ſ'ils n'auoient l'honneur de vous y voir: mais ie veux croire aſſurément que quand vous l'aurez fauorable-

EPISTRE.

ment receuë, elle passera sans crainte, dans les mains de ceux qui la receuront apres vous, & que vostre nom seulement la rendra plus recommandable, que toutes les graces qu'un meilleur esprit que le mien luy eust peut estre prodiguees. En fin Argenis n'espere point de bonne fortune que de vous; & toutesfois apres avoir considéré vos merites, si elle n'estoit bien assuree de la constance de Poliarque, elle craindroit qu'il ne la voulut quitter afin de se dire, comme ie fais,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-obeissant
seruiteur. *DY RYER.*